

bles ont été observés, mais dans aucune province ils ne sont aussi nombreux et aussi remarquables que dans la Dombes.

On peut donc admettre que la grande courbe que décrit le Rhône dans le Bugey, *Beugen*, a suggéré son nom. Dans les titres les plus anciens du moyen âge, ce nom est écrit *Beugesium*.

Je ne dois pas omettre toutefois une autre étymologie qui se rapporterait également soit aux Bourguignons, soit aux Francs. On croit que les mots *bauge*, *beuge*, *buge*, variantes résultant de la prononciation des localités, avaient une même signification dans les pays de Savoie, de Bresse et de Bugey. Ces mots signifieraient *étables*, et désigneraient ainsi les contrées pourvues de bons pâturages et de nombreux troupeaux. On trouve dans la Bresse, *Baugé*, actuellement *Bagé*; dans la Savoie, le pays des *Bauges*; dans le Bugey, les villages de *Buge* et de *Frébuge*. Le mot français *bouge* comporte le sens primitif d'étable, et sert à cette interprétation. De ces deux étymologies, la véritable est difficile à distinguer, car toutes deux présentent au même degré une couleur de vraisemblance et de probabilité.

Les Bourguignons, accueillis par Aëtius, grandirent et se développèrent vers le point où le Rhône décrit son immense courbure. Si donc cette terre a été le berceau de ce peuple et le centre de ses Etats, il a dû y laisser des traces de son séjour, plus nombreuses que dans toute autre province. Ce n'est pas dans les monuments matériels qu'il faut précisément chercher cette empreinte. Bien que de pareils vestiges existent, il en est peu toutefois de cette sorte, et cela s'explique. Ce peuple est venu pacifiquement s'installer dans les édifices gallo-romains; il n'avait rien à créer; il a reçu toutes choses comme héritier et continuateur de la domination romaine expirante.

Mais si l'on cherche des vestiges bourguignons dans les